

LE DEVOIR

Libre de penser

Financement de la culture: le recul se poursuit

Québec coupera de moitié ce qui reste du programme Mécénat Placements Culture

30 janvier 2013 | Frédérique Doyon | Actualités culturelles



Photo : Jacques Grenier - Le Devoir

La coupe pressentie étonne d'autant plus qu'au printemps dernier, l'ex-gouvernement traçait un bilan plus que positif de Mécénat Placements Culture, en démontrant sa popularité auprès des organismes culturels.

Un programme important

Le programme Mécénat Placements Culture permet aux organismes culturels d'égaliser, de doubler, voire de tripler le fruit de leurs collectes de fonds grâce à des subventions.

407 cueillettes de fonds

La régression tranquille du financement de la culture se poursuit à Québec. Le Devoir a appris que le programme vedette de l'ancien gouvernement, Mécénat Placements Culture (MPC), encore louangé par l'actuel gouvernement au début janvier, sera amputé environ de moitié en 2013-2014.

Son enveloppe est passée de sept millions de dollars en 2006-2007 à 10 millions en 2008-2009. Elle oscille autour de cinq

terminées depuis 2005 : 25,9 millions de dons recueillis et 39,6 millions de subventions versées

183 cueillettes de fonds en cours : 13 millions de dons prévus et 21,7 millions de subventions attendues

millions depuis 2010. Selon les informations du Devoir, elle fondra à un peu plus de deux millions au prochain exercice financier.

Le programme d'appariement des dons privés permet aux organismes culturels d'égaliser, de doubler, voire de tripler le fruit de leurs collectes de fonds en subventions de contrepartie (jusqu'à un maximum de 250 000 \$). Celles-ci servent donc de levier pour stimuler la philanthropie culturelle, tout en encourageant les bonnes pratiques en matière de financement privé au sein des organismes.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec, qui gère MPC, n'a pas confirmé les coupes. On reconnaît que la révision à la baisse « a été discutée, mais rien n'est encore confirmé », indique le porte-parole, Christian O'Leary. Le budget du programme sera évalué lors de l'étude des crédits, en février, ajoute-t-il.

Depuis le lancement de MPC, en 2005, 311 organismes y ont fait appel. Les 407 collectes de fonds complétées ont permis, jusqu'ici, de bonifier leurs avoirs de 65,6 millions de dollars, sous forme de fonds de réserve et de fonds de dotation, dont 39,5 millions venus de Québec. Les quelque 180 campagnes actuellement en cours promettent d'en rajouter 35 millions - 13 millions versés en dons et 21,7 millions, en subventions.

« En général, les organismes mettent plus ou moins deux ans à compléter leur campagne », et donc à recevoir leur contrepartie, a précisé M. O'Leary. Sur les 49 millions affectés par Québec depuis 2005 (incluant l'exercice 2012-2013), 9,5 millions n'ont pas encore été alloués.

Paradoxe

La coupe pressentie étonne d'autant plus qu'au printemps dernier, l'ex-gouvernement traçait un bilan plus que positif de MPC, en démontrant sa popularité auprès des organismes culturels, surtout en musique, qui accaparent le tiers des subventions. Même les plus petits joueurs (budget de moins de 250 000 \$) y trouvent leur compte, récoltant près du quart des subventions de contrepartie. David Lavoie, alors directeur général du théâtre Aux Écuries, corroborait la valeur de cet outil, qui lui avait permis d'aller chercher plus que les 400 000 \$ prévus.

Un bémol majeur : MPC dessert mal les compagnies de création (notamment en danse) qui n'ont pas les moyens de mener des campagnes de financement. La quête de financement privé exerce une pression nouvelle et les fonds de réserve ou de dotation ne permettent pas de toucher l'argent tout de suite.

Paradoxalement, en janvier dernier, Québec annonçait la création d'un groupe de travail sur la philanthropie culturelle afin de stimuler les dons, la province faisant plutôt piètre figure en la matière par rapport au reste du pays. Le ministre des Finances, Nicolas Marceau, citait même MPC en exemple, affirmant que « des aménagements pourraient être apportés aux programmes existants, dont Mécénat Placements Culture Québec, pour augmenter la portée des programmes de subvention de contrepartie offerts par l'État, qui favorisent actuellement les gros donateurs et les entreprises ».

MPC souffre peut-être de sa popularité. Même si de plus en plus d'organismes s'inscrivent, ils n'atteignent pas toujours leurs objectifs de recherche de financement, donc « il y a toujours de l'argent qui se libère », laisse entendre M. O'Leary. De l'argent « dormant » dont Québec n'a probablement pas le luxe, par les temps de disette qui courent...

Le financement de Mécénat Placements Culture au fil des ans

2006-2007: 7 millions

2007-2008: 8 millions

2008-2009: 10 millions

2009-2010: 10 millions

2010-2011: 5 millions

2011-2012: 4,5 millions

2012-2013 4,5 millions